Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers

Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1988)

Heft: 8

Rubrik: Acquisitions nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MUSEE ROUSSEAU Acquisitions nouvelles

1778. Rousseau et Voltaire disparaissent en quelques mois: Voltaire meurt à Paris, le 30 mai; il précède Rousseau, pris de malaise et de maux de tête au matin du 2 juillet dans sa retraite du parc d'Ermenonville, alors qu'il rentre d'une paisible promenade d'herborisation. Deux figures majeures du XVIII^esiècle, deux adversaires souvent affrontés s'en vont, laissant leurs idées poursuivre leur chemin et hanter la conscience européenne. Tous deux sont déjà l'objet d'une idéalisation qui profite aux artistes: les images des deux grands écrivains se vendent bien!

Le sculpteur Suzanne attendra le passage de ces hommes célèbres dans



la rue, et réussira à les croquer tandis qu'ils déambulent dans Paris. De ces esquisses, on connaît celle de Rousseau, conservée dans les collections du Musée de Chaalis. L'artiste a dessiné l'écrivain deux fois sur la même feuille dans deux positions qui lui permettront de reconstituer le volume. Immédiatement après la mort des deux philosophes, le sculpteur achèvera deux statuettes les représentant en pied "dans l'attitude de marcher." En quelle matière? Qui en fut acquéreur? Mystère, aujourd'hui encore.

On sait par contre que les événements de la fin du siècle suggérèrent à l'artiste - et peut-être au propriétaire - l'idée de commercialiser ces images fort réussies des "Pères" de la Révolution. Un avis parut le 15 juin 1790 dans le <u>Journal de Paris</u>, annonçant l'ouverture de souscriptions pour des copies de ces petits chefs-d'oeuvre en plâtre ou en bronze, exécutées et reparées avec soin par Suzanne lui-même. L'artiste ne nous a pas renseignés sur le nombre des commandes passées. Mais musées et collections privées ont eu la chance d'en retrouver quelques-unes. Il faut compter sur la chance et avoir de l'argent à disposition; les deux conditions ne vont pas nécessairement de soi!



Ce fut donc une aubaine pour le Musée Rousseau de Môtiers de pouvoir acquérir l'an dernier le couple Voltaire-Rousseau en bronze, chaque personnage merveilleusement exécuté et parvenu jusqu'à nous en parfait état - une chance unique d'accroître les collections rousseauistes conservées dans notre canton. Les deux statuettes sont placées sur un socle de pierre noire, serti de motifs dorés qui annoncent déjà le style Empire. Les deux hommes marchent posément en s'aidant d'une canne. Rousseau tient une liasse de papier roulée dans la main droite; Suzanne aurait-il dessiné son modèle alors que Jean-Jacques distribuait dans les rues de Paris son appel pathétique "A tout François aimant encor la justice et la vérité"? C'était en 1776. L'attitude sereine du philosophe

démentirait plutôt cette hypothèse. Par contre on pourrait imaginer que Rousseau apportait à un client une copie de musique - il vivait modestement de ce métier - lorsque Suzanne saisit avec tant de vérité l'allure, la démarche et l'expression si vivante du "promeneur solitaire". Voltaire, dans son habit brodé de richissime bourgeois n'est pas moins réussi: regard pénétrant et bouche sarcastique! Comme le disait l'annonce de 1790: "Ces modèles, de la hauteur d'un pied, sont précieusement finis, et frappans tant par la ressemblance que pour le maintien."

F. Matthey

Le Musée de Môtiers, son conservateur et le comité de l'Association des Amis de Jean-Jacques Rousseau, exprime sa reconnaissance aux donateurs qui ont permis l'achat de ces deux précieux documents:

Fabriques de Tabacs Réunies SA

M. Marcel Bergeon, Le Locle

Mauler & Cie, Môtiers

Huguenin Médailleurs, Le Locle

Universo SA, La Chaux-de-Fonds

Crédit Foncier neuchâtelois

Fondation du Jubilé de l'U.B.S., Zürich

Câbles de Cortaillod SA

A. Bourquin et Cie SA, Couvet

Sté coopérative Migros, Neuchâtel

Haefliger et Kaeser SA, Neuchâtel

La Bâloise, Neuchâtel

Loterie romande